

Algorithmes pour l'arithmétique II

Cours 6

Julien Lavauzelle

Université Paris 8

Master 2 ACC et CSSD – Algorithmes pour l'arithmétique

12/01/2020

1. Introduction

2. Algorithme de Fermat

3. Méthode ρ de Pollard

4. Méthodes à base de groupe algébrique : $p - 1$, $p + 1$ et ECM

Factorisation d'entiers

C'est un problème **ancien**, très étudié, et utile de nos jours :

- étudié par Gauss, Fermat, Mersenne, etc.
- sécurité du cryptosystème RSA, générateur Blum-Blum-Shub

Problème. Étant donné un entier $N \geq 2$ composé, trouver sa décomposition en facteurs premiers

$$N = \prod_{i=1}^s p_i^{e_i}.$$

Sous-problème. Étant donné N composé, trouver un facteur non-trivial de N .

Complexité mesurée en fonction de la taille $\log_2(N)$ de l'entier N à factoriser.

- un algorithme **polynomial** est en $O(\log_2(N)^d)$ pour un certain $d > 0$;
- avoir un algorithme en N^a reste **exponentiel**

$$O(N^a) = O(2^{a \log_2(N)}).$$

Rappelons la méthode « classique » :

DIVISIONS SUCCESSIVES POUR LA FACTORISATION D'ENTIERS

Entrée : un entier composé $N = \prod p_k^{e_k} \geq 2$.

Sortie : la factorisation de N sous forme de liste $L = [(p_1, e_1), \dots, (p_k, e_k)]$

1. $n \leftarrow N$, $m \leftarrow 2$, et $L \leftarrow []$
2. **Tant que** $n \neq 1$:
 - 2.1 **Si** m divise n , ajouter $(m, 0)$ à L
 - 2.2 **Tant que** m divise n :
 - Remplacer (m, i) par $(m, i + 1)$ dans L
 - Diviser n par m
 - 2.3 $m \leftarrow \text{next_prime}(m)$
3. **Retourner** L .

Remarques.

1. On peut ajouter un test de primalité efficace pour éviter de terminer la boucle pour le dernier facteur.
2. L'algorithme trouve rapidement les petits facteurs de N .

Complexité.

- Le nombre d'opérations pour la factorisation complète est en $\mathcal{O}(p_2 \log^2 N)$ où p_2 est le deuxième plus grand facteur premier de N .
- Pour trouver le plus petit facteur p , complexité en $\mathcal{O}(p \log^2 N)$
- En pire cas, on a $N = p_1 p_2$ où $p_1 > p_2$ sont deux premiers proches de \sqrt{N} , donc une complexité en $\mathcal{O}(\sqrt{N})$.
- En cas moyen, on a aussi une complexité en $\mathcal{O}(\sqrt{N})$.

Pour une **implantation simple**, en python :

- < 1 seconde en moyenne pour des entiers aléatoires de ~ 50 bits (~ 15 chiffres), plusieurs dizaines de secondes en pire cas.
- incalculable en pire cas pour des entiers de ~ 100 bits.

Cela pose différentes questions :

1. le « cas moyen » est-il facile ?
2. quel est le nombre moyen de facteurs à chercher ?
3. quelle est la taille des entiers à chercher ? la taille du plus gros facteur ?

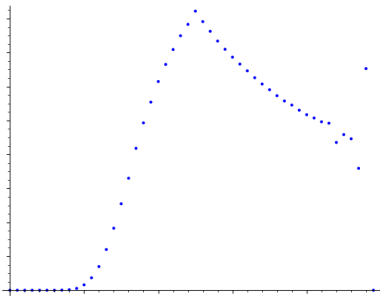
Sur le **nombre** de facteurs à trouver :

Fait. Le nombre de facteurs premiers distincts d'un entier pris au hasard entre 1 et N est $O(\log \log N)$.

Si $N = p_1^{e_1} \cdots p_k^{e_k}$, on a donc $\log_2 p_1 \leq \frac{\log N}{\log \log N}$ en pire cas.

Sur la **taille** des facteurs à trouver :

Fait. On peut démontrer qu'en moyenne $p_k \sim N^{0,62}$ et $p_{k-1} \sim N^{0,21}$. Les facteurs à chercher sont, en moyenne, de taille linéaire en celle de N .



Approximation expérimentale de la distribution de la taille du plus gros facteur p_k de N (réalisée avec plusieurs millions d'échantillons $N > 2^{40}$).

En **abscisse** : $\alpha \in [0, 1]$.

En **ordonnée** : densité de probabilité de $\log_2 p_k / \log_2 N = \alpha$.

Définition. Soit $B \geq 2$. Un entier $N \geq 2$ est B -friable (B -smooth) si tous ses diviseurs premiers sont plus petits de B .

Définition. Soit $B \geq 2$. Un entier $N \geq 2$ est B -superfriable (B -powersmooth) si tous les p^e qui divisent N satisfont $p^e \leq B$.

Exemple. $N = 720 = 2^4 \times 3^2 \times 5$

- 720 est 5-friable,
- 720 n'est pas 5-superfriable, car $3^2 > 5$,
- 720 est 16-superfriable.

Théorème. Soit $C_{N,B}$ le nombre d'entiers B -friables entre 1 et N . On a asymptotiquement

$$\frac{C_{N,B}}{N} \sim u^{-u+o(1)} \quad \text{où } u = \frac{\log_2 N}{\log_2 B}$$

La probabilité que N soit N^ε -friable est donc $\varepsilon^{-\varepsilon}$.

- si $B = O(\sqrt{N})$, alors N est B -friable avec probabilité $1/4$.
- si $B = N^{0.1}$, alors N est B -friable avec probabilité 10^{-10} ...

Aujourd'hui, nous allons voir :

1. Algorithme de Fermat (XVIIème siècle)
2. Algorithme ρ de Pollard (1975)
3. Méthode $p - 1$ de Pollard (1974)
4. Aperçu rapide de ses généralisations (factorisation par groupes algébriques) : méthode $p + 1$ de Williams (1982), méthode ECM de Lenstra (1987)

Tous ces algorithmes permettent de factoriser efficacement **certains** nombres. On parle d'algorithme (à but) **spécial**.

À la prochaine séance, nous verrons des méthodes **génériques**, qui deviennent intéressantes pour de grandes valeurs de N .

1. Introduction

2. Algorithme de Fermat

3. Méthode ρ de Pollard

4. Méthodes à base de groupe algébrique : $p - 1$, $p + 1$ et ECM

On suppose que N est impair (sinon on divise par 2).

Motivation. Si l'on sait que N admet deux facteurs « proches », peut-on en tirer parti ?

Remarque fondamentale. Si $N = pq$, alors

$$N = (t + s)(t - s) = t^2 - s^2 \quad \text{où} \quad t = \frac{p+q}{2} \quad \text{et} \quad s = \frac{p-q}{2}.$$

Idée : En partant de $t = \lceil \sqrt{N} \rceil$, on teste si $c := t^2 - N$ s'écrit comme un carré s^2 .
Si c'est le cas, on a trouvé $p = t + s$ et $q = t - s$.

ALGORITHME DE FERMAT POUR LA FACTORISATION D'ENTIERS

Entrée : un entier composé $N \geq 2$.

Sortie : un facteur propre de N .

1. Calculer $t = \lceil \sqrt{N} \rceil$ et $c = t^2 - N$.
2. **Tant que** c n'est pas un carré :
 - incrémenter $t \leftarrow t + 1$
 - calculer $c \leftarrow c + 2t + 1$
3. Calculer une racine carrée s de c .
4. **Retourner** $t + s$ et $t - s$.

ALGORITHME DE FERMAT POUR LA FACTORISATION D'ENTIERS

1. Calculer $t = \lceil \sqrt{N} \rceil$ et $c = t^2 - N$.
2. **Tant que** c n'est pas un carré :
 - calculer $c \leftarrow c + 2t + 1$
 - incrémenter $t \leftarrow t + 1$
3. Calculer une racine carrée s de c .
4. **Retourner** $t + s$ et $t - s$.

Complexité :

- Le pire cas pour l'algorithme de Fermat est pour $N = 3p$ avec p premier. On alors $t = \frac{p+3}{2} = \frac{N+9}{6}$, donc $O(N)$ étapes.
- S'il existe un facteur d de N tel que $|d - \sqrt{N}| \leq N^{1/4}$, alors l'algorithme de Fermat donne le résultat en 1 étape!
- La complexité en fonction de p où $N = pq$, et $p > q$, est $O\left(\frac{(p-\sqrt{N})^2}{2p}\right)$
- En cas moyen, le nombre d'itérations est $O(N^{2/3})$.

ALGORITHME DE FERMAT POUR LA FACTORISATION D'ENTRIERS

1. Calculer $t = \lceil \sqrt{N} \rceil$ et $c = t^2 - N$.
2. **Tant que** c n'est pas un carré :
 - calculer $c \leftarrow c + 2t + 1$
 - incrémenter $t \leftarrow t + 1$
3. Calculer une racine carrée s de c .
4. **Retourner** $t + s$ et $t - s$.

Remarques :

- On peut **dissocier** le test « c n'est pas un carré » et l'extraction de sa racine carrée. Par exemple, pour éliminer rapidement les non-carrés, on peut tester la résiduosit  quadratique de c modulo de petits premiers.
- Pour éviter des cas défavorables, on peut également multiplier N par des petits entiers aléatoires (voir exemple suivant). En **combinant avec les divisions successives**, on peut alors obtenir une complexité en $O(N^{1/3})$

Exemple 2. $N = 2581$.

On a $\lceil \sqrt{N} \rceil = 51$.

t	$t^2 - N$	carré?
51	20	×
52	123	×
53	228	×
54	335	×
55	444	×
56	555	×
57	668	×
58	783	×
59	900	✓

Donc $N = (59 - 30)(59 + 30) = 29 \times 89$.

Exemple 1 : $N = 2183$.

On a $\lceil \sqrt{N} \rceil = 47$.

t	$t^2 - N$	carré?
47	26	×
48	121	✓

Donc $N = (48 - 11)(48 + 11) = 59 \times 37$

Remarque. En reprenant l'**Exemple 2** et en multipliant N par le petit nombre premier $p = 3$, on aurait obtenu le résultat en une seule étape! En effet, $pN = 89 \times 87$.

1. Introduction

2. Algorithme de Fermat

3. Méthode ρ de Pollard

4. Méthodes à base de groupe algébrique : $p - 1$, $p + 1$ et ECM

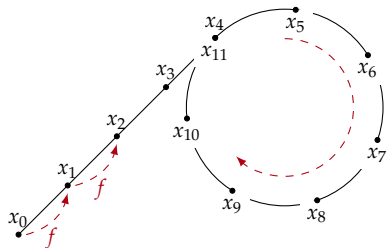
Contexte. Soit E un ensemble fini de cardinal M , et f une fonction $E \rightarrow E$. Étant donné $x_0 \in E$, on définit une suite récurrente $(x_t)_{t \geq 0}$ par

$$x_{t+1} = f(x_t).$$

Alors on sait que $(x_t)_{t \geq 0}$ est ultimement périodique :

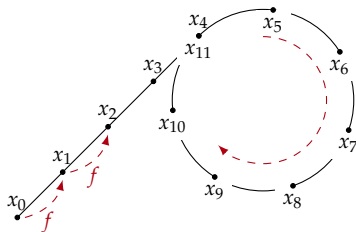
$$\exists T \geq 0, \exists \tau \geq 1, \forall t \geq T, x_{t+\tau} = x_t.$$

Déf. Le plus petit τ est appelé la **période**. Le plus petit T est appelé la **préperiode**.



Sur l'exemple, on a

- une période de 7,
- et une préperiode de 11.



Question. Si f et x_0 sont aléatoires, quelle est la taille typique de T ?

On a $T > m$, si et seulement si les $\{x_t\}_{t \leq m}$ sont distincts. Si f donne une suite aléatoire, on a donc d'après le **paradoxe des anniversaires** :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(T > m) &= \mathbb{P}(x_1 \neq x_0) \times \mathbb{P}(x_2 \notin \{x_1, x_0\}) \times \cdots \times \mathbb{P}(x_m \notin \{x_{m-1}, \dots, x_0\}) \\ &= \left(1 - \frac{1}{M}\right) \left(1 - \frac{2}{M}\right) \cdots \left(1 - \frac{m}{M}\right) \simeq e^{-m^2/2M} \quad \text{pour } m \ll M. \end{aligned}$$

Conséquence. Avec grande probabilité, la suite $(x_t)_{t \geq 0}$ a une pré-période de taille $O(\sqrt{M})$.

Soit $N \in \mathbb{Z}$ à factoriser, et p son plus petit facteur premier, inconnu.

Idée : On prend $E = \mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$, et on choisit $x_0 \in \mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$ aléatoire et $f \in \mathbb{Z}/N\mathbb{Z}[X]$ au comportement itéré aléatoire (heuristique). Alors,

- la suite $(x_t \bmod p)_{t \geq 0}$ a une période de taille $O(\sqrt{p})$,
- sans connaître p , on peut détecter une collision pour $x_t \bmod p$ en calculant $\text{pgcd}(x_j - x_i, N)$.

En **pratique**, des fonctions du type $f(z) = z^2 + a$, avec $a \neq 0$ (ex : $a = 1$), ont un comportement suffisamment aléatoire pour que l'analyse probabiliste tienne.

Avantage : très efficace à calculer.

Question. Comment détecter la collision $\text{pgcd}(x_j - x_i, N)$?

Méthode naïve :

- pour chaque nouvel x_j calculé, on teste la collision potentielle avec les x_i calculés antérieurement ;
- complexité quadratique en j en temps, linéaire en espace.

Remarque : si $\text{pgcd}(x_j - x_i, N) = N$ sans avoir obtenu de facteur propre auparavant, il faut changer x_0 .

⇒ Il existe un meilleur algorithme, dû à Floyd.

Algorithme de Floyd (années 1960)

Lemme. Soit $(x_t)_{t \geq 0}$ une suite de pré-période T et de période τ . Alors, il existe $i \leq T - 1$ tel que $x_{2i} = x_i$.

Preuve. La différence entre les indices $2i$ et i vaut i . Au moins l'un des $i \leq T - 1$ est divisible par la période τ , ce qui assure que $x_{2i} = x_i$.

Exemple. $N = 11 \times 13 = 143$, donc $\sqrt{N} \lesssim 12$ et $\sqrt{p} = \sqrt{11} \lesssim 4$.

avec $x_0 = 133$

i	x_i	$y_i = x_{2i}$
0	133	133
1	101	49
2	49	127
3	114	127
4	127	127
5	114	127
6	127	127
7	114	127
8	127	127

période = 2
pré-période = 4

avec $x_0 = 34$

i	x_i	$y_i = x_{2i}$
0	34	34
1	13	27
2	27	83
3	15	105
4	83	83
5	26	105
6	105	83
7	15	105
8	83	83

période = 4
pré-période = 4

ALGORITHME ρ DE POLLARD POUR LA FACTORISATION (1975)

Entrée : un entier N composé

Sortie : un facteur d de N

Donnée externe : une fonction $f : \mathbb{Z}/N\mathbb{Z} \rightarrow \mathbb{Z}/\mathbb{Z}$, typiquement $f(z) = z^2 + 1 \pmod N$

1. Tirer a uniformément dans $\{0, \dots, N - 1\}$
2. Initialiser $x \leftarrow f(a)$ et $y \leftarrow f(f(a))$
3. Calculer $d = \text{pgcd}(y - x, N)$
4. **Tant que** $d = 1$:
 - Calculer $x \leftarrow f(x)$
 - Calculer $y \leftarrow f(f(y))$
 - Calculer $d = \text{pgcd}(y - x, N)$
5. Si $d = N$, revenir à l'étape 1.
6. Sinon, retourner d .

Complexité.

- Le nombre d'itérations de la boucle 4. est $O(\sqrt{p})$ avec grande probabilité, où p est le plus petit facteur premier de N .
- On a $\text{pgcd}(y - x, N) = N$ avec faible probabilité : cela correspond à avoir une collision dans $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$ avant d'en avoir dans des $\mathbb{Z}/p_i\mathbb{Z}$.

\implies complexité en $O(\sqrt{p} \log^2 N)$ opérations dans $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$.

Exemple. Pollard ρ avec $N = 4307$

avec $x_0 = 2747$		
x_i	$y_i = x_{2i}$	$\text{pgcd}(x_i - y_i, N)$
146	4089	1
4089	370	1
148	3451	1
370	2027	1
3384	370	1
3451	3451	4307

Pas de chance...

avec $x_0 = 2748$		
x_i	$y_i = x_{2i}$	$\text{pgcd}(x_i - y_i, N)$
1334	766	1
766	2188	1
1005	1267	1
2188	620	1
2268	3502	1
1267	2435	73

C'est bon : $N = 73 \times 59$

Pour $N = 4307$, il y a 516 « mauvais » x_0 : proportion $\simeq 0.12$.

Fait. La proportion de « mauvais » x_0 diminue heuristiquement :

- Pour $N = 253$, il y a 98 « mauvais » x_0 : proportion $\simeq 0.38$.
- Pour $N = 1511057$, il y a 4378 « mauvais » x_0 : proportion $\simeq 0.0029...$

1. Introduction

2. Algorithme de Fermat

3. Méthode ρ de Pollard

4. Méthodes à base de groupe algébrique : $p - 1$, $p + 1$ et ECM

Théorème (petit théorème de Fermat). Soit p premier. Pour tout a non-multiple de p , on a

$$a^{p-1} \equiv 1 \pmod{p}.$$

Conséquence. Si M est un multiple de $p - 1$, on a également $p \mid a^M - 1$.

Idée : on choisit M un nombre B -superfriable, avec B assez petit. Typiquement :

$$M = \text{ppcm}\{2, \dots, B\} = p_1^{e_1} p_2^{e_2} \cdots p_k^{e_k}$$

où les p_i sont premiers et e_i maximal tel que $p_i^{e_i} \leq B$.

Puis, on espère obtenir un facteur propre de N en calculant $\text{pgcd}(a^M - 1, N)$ où a est tiré aléatoirement dans $\{2, \dots, N - 1\}$.

MÉTHODE $p - 1$ DE POLLARD POUR LA FACTORISATION

Entrée : un entier N à factoriser, un entier $B \geq 2$

Sortie : un facteur propre de N

Hypothèse : il existe un facteur premier p de N tel que $p - 1$ est B -superfriable

1. Calculer $M \leftarrow \text{ppcm}\{2, \dots, B\}$.
2. Tirer aléatoirement $a \in \{2, \dots, N - 1\}$.
3. Calculer $d = \text{pgcd}(a, N)$.
4. **Si** $d \neq 1$, alors **retourner** d .
5. **Sinon :**
 - Calculer $c \leftarrow a^M - 1 \pmod N$.
 - Calculer $d' \leftarrow \text{pgcd}(c, N)$.
 - **Si** $d' = N$, revenir à l'étape 2.
 - **Sinon, retourner** d' .

Remarque. Au lieu de calculer directement $\text{pgcd}(a^M - 1, N)$, on peut également calculer des pgcd « intermédiaires », de la forme $\text{pgcd}(a^{M_i} - 1, N)$ où M_i est un facteur de M qu'on calcule lors de l'étape 1.

\implies intéressant surtout pour de petites valeurs de N .

1. Calculer $M \leftarrow \text{ppcm}\{2, \dots, B\}$.
2. Tirer aléatoirement $a \in \{1, \dots, N - 1\}$.
3. Calculer $d = \text{pgcd}(a, N)$.
4. **Si** $d \neq 1$, alors **retourner** d .
5. **Sinon** :
 - Calculer $c \leftarrow a^M - 1 \pmod N$.
 - Calculer $d' \leftarrow \text{pgcd}(c, N)$.
 - **Si** $d' = N$, revenir à l'étape 3.
 - **Sinon, retourner** d' .

Complexité. L'étape coûteuse est le calcul de $a^M - 1 \pmod N$, qui se fait en $O(B)$ opérations, comme $M = O(2^B)$.

\implies complexité totale $O(B \log B \log^2 N)$

Remarques. Il se peut que $d' = N$ (fréquent lorsque N est petit).

- Cela peut se produire si a a un petit ordre modulo N (on tire a à nouveau).
- Si cela se produit systématiquement, cela signifie souvent que **tous** les facteurs premiers p de N tels que $p - 1$ est B -superfrible.
- Il existe d'autres cas d'échec pathologiques, rares dès lors que N grandit.

Pollard $p - 1$: exemple

Pour $N = 108\,147\,037$

- N est assez petit : on exécute donc la variante avec les pgcd intermédiaires.
- Pour l'exemple, on choisit $B = 14$ (on pourrait aller plus loin).
- Donc $M = Q_1 \times \cdots \times Q_\ell = 2^3 \cdot 3^2 \cdot 5 \cdot 7 \cdot 11 \cdot 13$.
- On note $M_i = Q_1 \times \cdots \times Q_i$ (calcul intermédiaire).

Exemple avec $a = 2$

Q_i	$a^{M_i} - 1 \pmod N$	$\text{pgcd}(a^{M_i} - 1, N)$
8	255	1
9	77888826	1
5	14060764	1
7	66102662	1
11	53395803	1
13	92398868	36037

On a le facteur $p = 36037$, et
 $p - 1 = 2^2 \cdot 3^2 \cdot 7 \cdot 11 \cdot 13$.

Exemple avec $a = 20$ (choisi pour l'exemple)

Q_i	$a^{M_i} - 1 \pmod N$	$\text{pgcd}(a^{M_i} - 1, N)$
8	77299267	1
9	45988448	1
5	97367445	3001
7	×	×
11	×	×
13	×	×

On a le facteur $p = 3001$... chanceusement

Intuition. Pour la méthode $p - 1$ on a utilisé implicitement le morphisme surjectif

$$\begin{array}{ccc} (\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^\times & \longrightarrow & (\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times \\ a & \longmapsto & a \bmod p \end{array}$$

Puis, on a cherché à obtenir l'élément neutre de $(\mathbb{Z}/p\mathbb{Z})^\times$:

$$p - 1 \text{ divise } M \iff (a \bmod p)^M = 1,$$

ce que l'on peut tester en calculant $\text{pgcd}(a^M - 1, N)$.

Idée. Cherchons un groupe d'un ordre différent. Pour cela, on peut même partir de plusieurs éléments de $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$.

Par exemple, on se fixe $D \in \mathbb{Z}$ et on considère

$$\mathcal{A} = \{(x, y) \in (\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^2 \mid x^2 - Dy^2 = 1\} \subseteq (\mathbb{Z}/N\mathbb{Z})^2$$

Alors on peut considérer $\mathcal{A}_p := \mathcal{A} \bmod p$:

$$\begin{array}{ccc} \mathcal{A} & \longrightarrow & \mathcal{A}_p \\ (x, y) & \longmapsto & (x \bmod p, y \bmod p) \end{array}$$

Question. Que dire de la structure algébrique de \mathcal{A}_p ?

$$\begin{aligned} \mathcal{A} &\longrightarrow \mathcal{A}_p \\ (x, y) &\longmapsto (x \bmod p, y \bmod p) \end{aligned}$$

Propriété. Si $D \in \mathbb{Z}$ n'est pas un carré modulo p , alors \mathbb{F}_{p^2} s'écrit $\mathbb{F}_p(\sqrt{D})$, et la projection $\mathcal{A}_p := (\mathcal{A} \bmod p)$ est isomorphe à $\mathcal{U}_p = \{u \in \mathbb{F}_{p^2} \mid u^{p+1} = 1\}$ qui est un groupe d'ordre $p + 1$.

Éléments de preuve. Si $(x, y) \in \mathcal{A}_p$, alors

$$u = x + y\sqrt{D} \in \mathbb{F}_{p^2} \longleftrightarrow (x, y) \in \mathcal{A}_p$$

et

$$u^{p+1} = u^p u = (x + y\sqrt{D}^p)(x + y\sqrt{D}) = (x + y(-\sqrt{D}))(x + y\sqrt{D}) = x^2 - y^2 D = 1.$$

Par ailleurs $u = 1$ est l'unique élément de \mathcal{U}_p tel que $x = 1$.

Par analogie avec la méthode $p - 1$, on va donc calculer $u^M = x_M + y_M \sqrt{D}$ et espérer que $\text{pgcd}(x_M - 1, N)$ donne un facteur propre de N .

Problème : comment calculer x_M sans connaissance de p ?

Problème : comment calculer x_M sans connaissance de p ?

On cherche exprimer x_{2n} et x_{2n+1} en fonction de précédents x_i (*idée : exponentiation binaire*).

Si (x_n, y_n) est défini par $u^n = x_n + y_n\sqrt{D}$, alors :

- On a $u^{2n} = (x_n + y_n\sqrt{D})^2 = (x_n^2 + Dy_n^2) + 2x_ny_n\sqrt{D} = (2x_n^2 - 1) + 2x_ny_n\sqrt{D}$.
Donc, $x_{2n} = 2x_n^2 - 1$ et $y_{2n} = 2x_ny_n$.
- D'une part, $u^{2n+1} = u^{2n}u$ donne $x_{2n+1} = x_{2n}x_1 + y_{2n}y_1D = (2x_n^2 - 1)x_1 + 2x_ny_ny_1D$.
- D'autre part, $u^{n+1} = u^nu$ donne $x_{n+1} = x_nx_1 + Dy_ny_1$.
- Donc, $x_{2n+1} = (2x_n^2 - 1)x_1 + 2x_n(x_{n+1} - x_nx_1) = 2x_nx_{n+1} - x_1$.
- Enfin, $x_{2n+2} = 2x_{n+1}^2 - 1$.

Donc, la connaissance de (x_n, x_{n+1}) permet de déduire $(x_{2n}, x_{2n+1}, x_{2n+2})$.

Conséquence : on peut adapter l'exponentiation binaire pour calculer les (x_n) !

MÉTHODE $p + 1$ DE WILLIAMS POUR LA FACTORISATION (1982) VERSION PÉDAGOGIQUE

Entrée : un entier N à factoriser, un entier $B \geq 2$

Sortie : un facteur propre de N

Hypothèse : il existe un facteur premier p de N tel que $p + 1$ est B -superfrible

1. Calculer $M \leftarrow \text{ppcm}\{2, \dots, B\}$.
2. Tirer aléatoirement x_1 dans $\{1, \dots, N - 1\}$.
3. Calculer $d = \text{pgcd}(x_1, N)$.
4. **Si** $d \neq 1$, alors **retourner** d .
5. **Sinon :**
 - Calculer x_M via les relations décrites précédemment.
 - Calculer $d' \leftarrow \text{pgcd}(x_M - 1, N)$.
 - **Si** $d' = N$, revenir à l'étape 2.
 - **Sinon, retourner** d' .

Remarques.

- En initialisant un x_1 aléatoire, on détermine implicitement D . Avec bonne probabilité, D sera un non-résidu quadratique modulo p .
- En pratique, on calcule $v_n = 2x_n$ au lieu de x_n pour accélérer les calculs.



A $p+1$ method of factoring. Williams, H. C.. Mathematics of Computation, 39 (159). 1982.

Problème : les méthodes $p - 1$ et $p + 1$ ne fonctionnent que si ces derniers sont friables ou superfriables.

Question. Des variantes (ou une généralisation) pour d'autres $p + \varepsilon$?

Prenons de la **hauteur** sur les idées précédentes ($p - 1, p + 1$) :

- On construit une structure \mathcal{E} sur $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$, telle que sa projection \mathcal{E}_p sur \mathbb{F}_p est un groupe.
- On sait calculer dans \mathcal{E}_p via des opérations dans $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$, sans connaissance de p .
- On sait identifier (avec bonne proba) l'élément neutre de \mathcal{E}_p .

ECM (elliptic curve method) par Lenstra (1987) :

- \mathcal{E} est une courbe elliptique, vue dans $\mathbb{Z}/N\mathbb{Z}$.
- L'ordre de \mathcal{E}_p est entre $(p + 1 - 2\sqrt{p})$ et $(p + 1 + 2\sqrt{p})$: c'est la borne de Hasse.
- On peut choisir le point initial P et la courbe \mathcal{E} au hasard. Puis on calcule le point $M \cdot P = (x_M : y_M : z_M)$, où $M \in \mathbb{N}$ correspond à la borne de friabilité B .
- On travaille en coordonnées projectives : le neutre est $(x : y : z) = (0 : 1 : 0)$, donc on cherche quand $\text{pgcd}(z, N) \neq 1$.






Factoring integers with elliptic curves. Lenstra Jr., H. W.. Annals of Mathematics. 126 (3). 1987.

algorithme	complexité	commentaires
divisions successives	$O(p \log^2 N)$	élimine les très petits facteurs
Fermat	$O\left(\frac{(\sqrt{N}-p)^2}{2p} \log^2 N\right)$	élimine les facteurs proches de \sqrt{N}
Pollard ρ	$O(\sqrt{p} \log^2 N)$	élimine des facteurs petits
Pollard $p - 1$ et $p + 1$	$O(B \log B \log^2 N)$	élimine des facteurs proches de nombres B -superfriables
ECM	$O(2\sqrt{2 \log p \log \log p})$ (sous-exp)	méthode utilisée en pratique pour éliminer les facteurs moyens (<60 chiffres)

Implications en cryptographie. Dans le chiffrement RSA, où $N = pq$, il faut éviter :

1. que p ou q soient petits,
2. que p et q soient très proches,
3. que $p + \varepsilon$ et $q + \varepsilon$ soient friables.

En pratique, la troisième condition est vérifiée avec très grande probabilité lorsque p et q sont de très grands premiers (plusieurs centaines de chiffres).

-  *A Course in Computational Algebraic Number Theory*. H. Cohen. GTM38, Springer-Verlag. **1993**.
-  *Prime Numbers and Computer Methods for Factorization*. H. Riesel. Progress in Mathematics, Birkhäuser. **1985**.
-  *Prime Numbers, a Computational Perspective*. R. Crandall, C. Pomerance. Springer. **2001**.